Note pour les parents

Les ouvrages de la série **Amine et Amina** replacent l'éducation islamique dans le cadre de la vie familiale.

L'enseignement familial, fait d'amour et d'échanges, n'a pas l'aspect systématique et sec de celui inculqué dans les manuels. Au gré des circonstances variées de la vie quotidienne, l'enfant reçoit cet enseignement par petites touches spontanées et vivantes qui trouvent naturellement accès à sa sensibilité profonde.

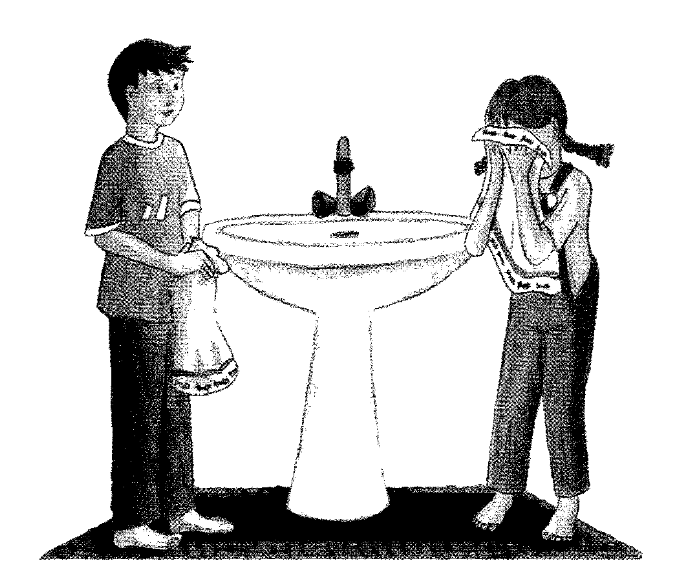
En compagnie d'Amine, d'Amina et de leurs parents, vos enfants ne s'ennuieront jamais. Grâce à eux, ils apprendront, de livre en livre, ce qu'un enfant doit savoir sur la confiance en Dieu, l'exemple du Prophète, l'amour des parents, la pratique de l'islam et le bon comportement. Ils iront ensemble chez Grand-père et Grand-mère, qui habitent à la campagne et qui savent si bien parler aux enfants, leur faire découvrir les grandes et petites merveilles de la vie, leur raconter des souvenirs étonnants et des histoires vraies.

Ces livres, destinés aux enfants de 6 à 12 ans, offrent également un support de qualité aux aînés qui, bien souvent, participent avec mérite à l'éducation et à la sauvegarde de leurs jeunes frères et sœurs.



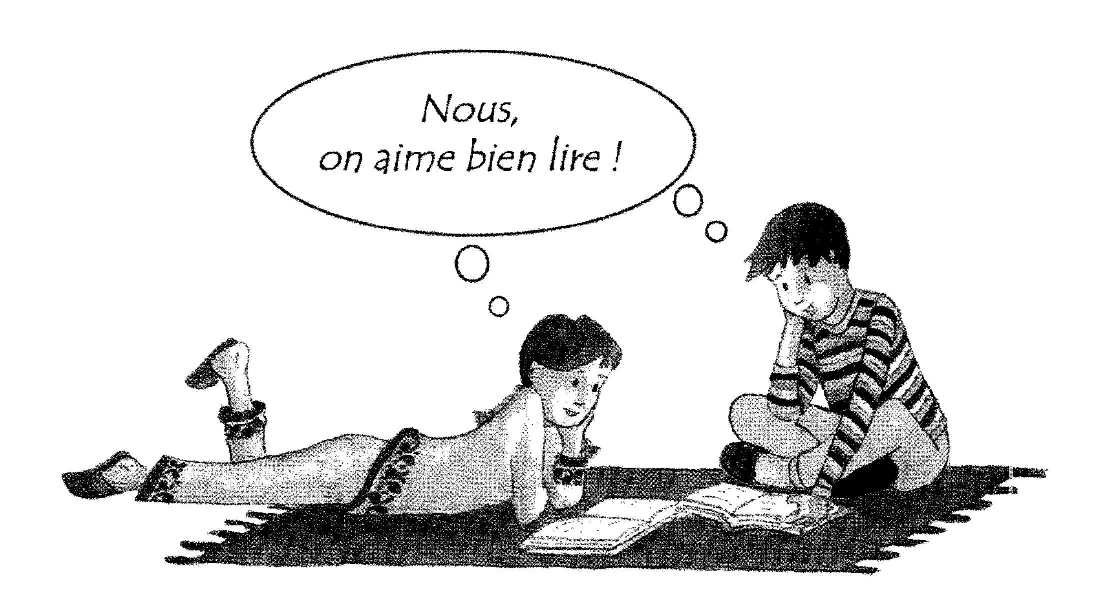
Yacoub Roty

L'ablution



Illustrations de Christine Leblanc

Éditions Maison d'Ennour



E-mail : contact@ennour.com
ISBN : 2-910891-41-0 - Dépôt légal : deuxième trimestre 2002

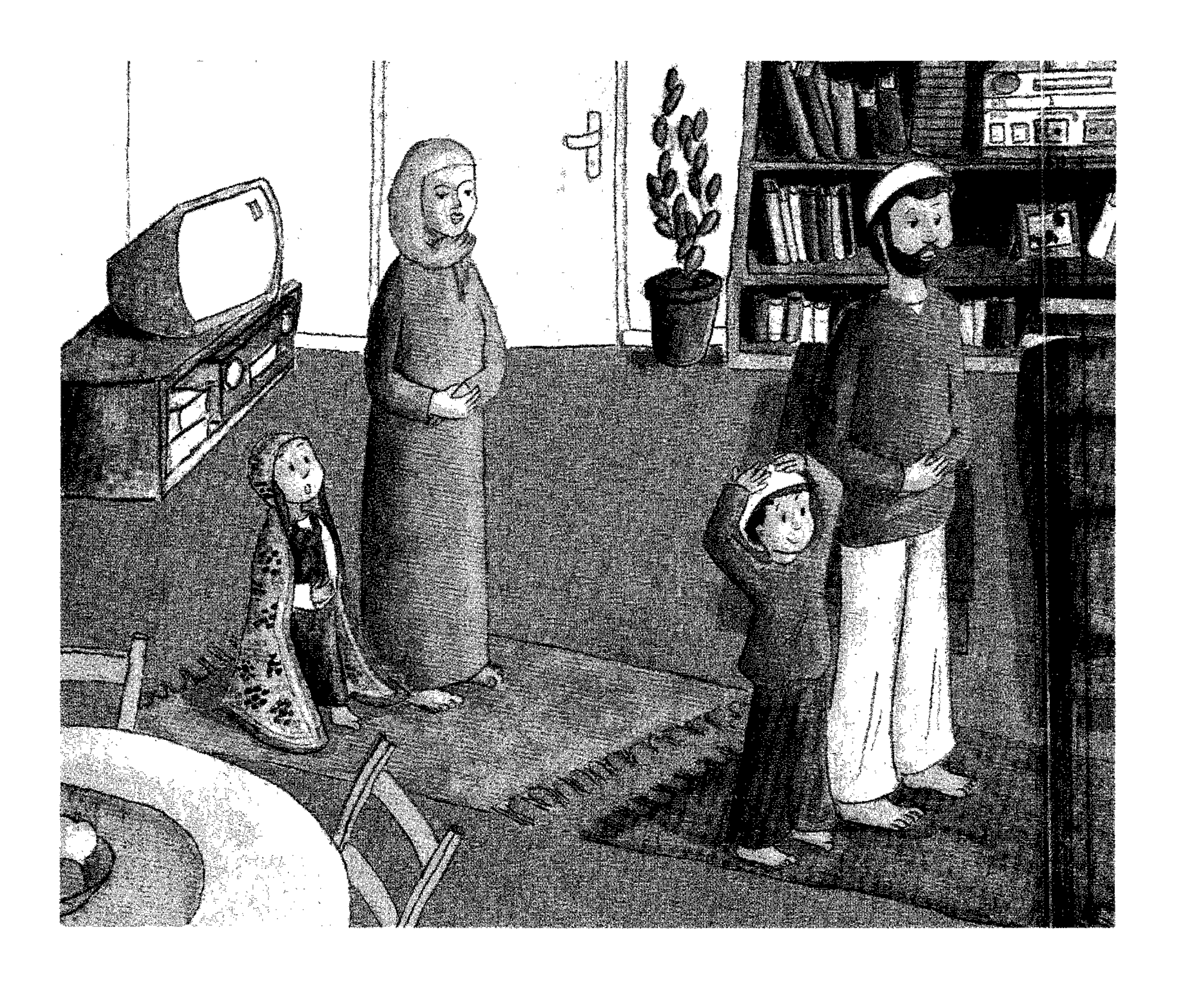
Amine et Amina ont toujours vu leurs parents prier. Lorsqu'ils étaient encore petits, ils venaient déjà de temps en temps faire la prière avec eux. Amine mettait un bonnet de prière de Papa, mais, comme il était trop grand pour lui, il le perdait chaque fois qu'il s'inclinait ou se prosternait. Amina choisissait un beau voile de Maman et le posait délicatement sur sa tête avec un sourire de bonheur. Elle était si petite que ce voile lui descendait jusqu'aux pieds. Papa disait qu'elle ressemblait à une princesse.

Tous deux priaient en imitant les gestes de leurs parents. Mais parfois, au beau milieu de la prière, ils se mettaient à jouer comme des petits chats.

– Ce n'est pas grave, disait Papa. L'important, c'est qu'ils aiment venir prier avec nous.

Quand Amine et Amina ont été un peu plus grands, Papa leur a expliqué que l'on fait la prière pour Allah. Il leur a dit qu'Allah les regarde et qu'il faut être très sérieux pendant la prière.

Amine et Amina ont ensuite voulu faire l'ablution. Au début, ils poussaient un tabouret près du lavabo et se mouillaient de la tête aux pieds. Puis Maman leur a expliqué en détail comment s'accomplit l'ablution. Pour aider Amina, qui a un an de moins qu'Amine, elle a dessiné sur une feuille de papier les gestes de l'ablution et elle a marqué combien de fois il faut les faire.



Amina a maintenant presque six ans. C'est une débrouillarde qui met un point d'honneur à tout apprendre en même temps que son frère. Amine, lui, est un calme. Il va bientôt avoir sept ans. Il est gentil et patient avec sa petite sœur, bien qu'elle le taquine beaucoup et qu'elle soit parfois un peu énervante. Il

s'efforce toujours de bien faire et de ne pas décevoir ses parents.

– C'est un anniversaire important, dit Papa. Sept ans, c'est l'âge de raison. À ton âge tu es capable de comprendre bien des choses et de commencer à étudier sérieusement.

– Oui ! dit Amina, on va faire de toi un homme !



Ce matin, Amina s'est réveillée la première. Elle observe Amine qui dort encore profondément et attend impatiemment qu'il se réveille.

– Tu sais, lui dit-elle dès qu'il ouvre les yeux, Papa a dit hier que tu allais avoir l'âge de raison ; mais moi je sais que tu n'as pas toujours raison.

– Oh là ! tu attaques de bonne heure ce matin !

– L'autre jour, quand on parlait des dinosaures, Maman a dit que c'était moi qui avais raison.

– Mais non, Amina ! L'âge de raison, c'est l'âge où l'on est raisonnable, c'est l'âge où l'on sait bien faire les choses.

– Ah oui ! Lesquelles, par exemple ?

– Pas toutes les choses, évidemment, mais plein de choses, quand même. L'ablution, par exemple, je sais la faire.

– Hum ! Hum ! L'autre jour, j'ai vu que tu regardais sur les dessins de Maman.

– Interroge-moi, si tu ne me crois pas !

– D'accord ! Tu restes ici, moi je vais voir mes dessins dans la salle de bains et je te pose toutes les questions.

Amine s'assied sur son lit tandis qu'Amina court jusqu'à la salle de bains.

– Première question, crie Amina. Attention ! Tu es prêt ? Top chrono : Que doit-on faire avant l'ablution ?

Amine lui répond en criant aussi car la salle de bains est à l'autre bout du couloir.

– Il faut d'abord aller aux toilettes, si on en a besoin, et puis bien se laver les mains.

– Bonne réponse. Et après ?

– Ensuite se brosser les dents.

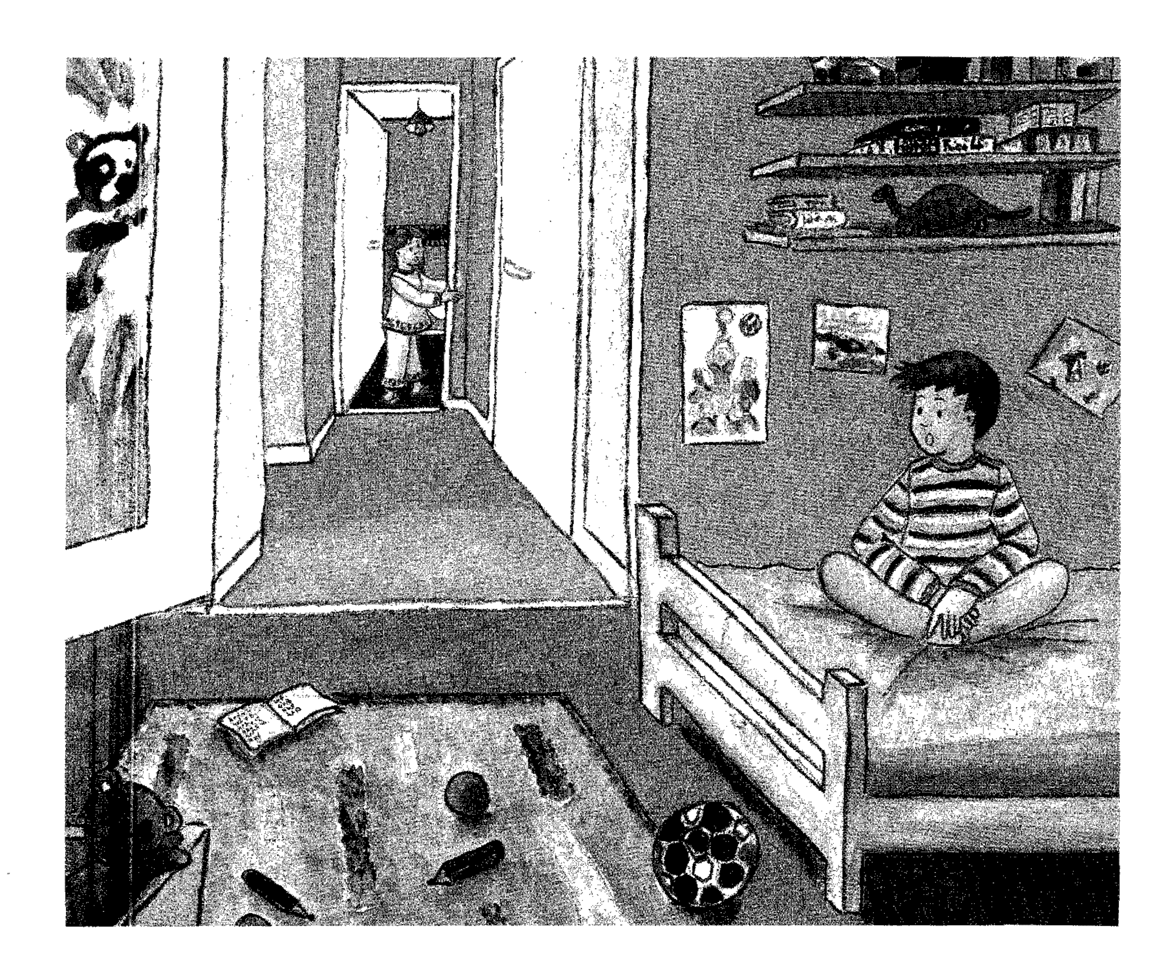
– Bonne réponse. Et après ?

– Eh là ! Eh là ! Pourquoi criez-vous comme ça ? dit Maman, qui est dans la cuisine en train de préparer le petit-déjeuner.

– Je suis dans la salle de bains et j'interroge Amine qui est dans la chambre.

– Et alors, va l'interroger dans la chambre !

– Non, Maman, j'ai besoin des dessins qui sont collés près du lavabo pour l'interroger sur l'ablution et contrôler ses réponses.



-- Alors qu'il aille avec toi dans la salle de bains !

-- Mais non, il va regarder les dessins !

-- Bon ! Bon ! Mais au moins qu'il aille dans le couloir, ainsi vous n'aurez pas besoin de crier si fort.

-- Top chrono, c'est reparti ! dit Amine, qui est allé se poster près de la salle de bains.

– Vas-y, je t'écoute, dit Amina avec un ton de maîtresse d'école, dis-moi les choses dans l'ordre.

– Alors, avant de commencer l'ablution, on dit *bismillâhir-rahmânir-rahîme* [1].

– En pensant bien que...

– Ah oui ! En pensant bien qu'on se purifie pour pouvoir faire la prière.

– Exact, continue.

– On se lave trois fois les mains.

– Oui, bien sûr ! Continue.

– Après on se purifie la bouche trois fois, le nez trois fois et le visage trois fois.

– Oui, ensuite ?

– Ensuite on se purifie trois fois la main droite et l'avant-bras droit puis trois fois la main gauche et l'avant-bras gauche.

– Oui, continue.

– Après on se purifie une fois la tête et une fois les oreilles.

– Exact, une fois seulement. Ensuite ?

– Ensuite on termine en se purifiant trois fois le pied droit puis trois fois le pied gauche.

– Bien ! Et c'est fini ?

---

[1] Cette parole, qui est la première parole du Coran, est expliquée page 54.

– Ah oui ! Euh ! On termine en disant : *Je témoigne que Dieu est le seul dieu, il est unique et sans associé, et je témoigne que Mouhammad est son serviteur et son envoyé.*

– Oui, mais il faut dire cela en arabe !

– Mais c'est cette phrase en arabe que je ne sais pas bien et je regarde toujours sur ton papier comment Maman l'a écrite.

– Bon, c'est bien quand même, mais il faudra me réviser cette petite phrase pour la prochaine fois !

– Dites donc, madame la Directrice, si on allait déjeuner ? Moi j'ai drôlement faim !

Ils courent vers la cuisine. Maman se penche vers eux et reçoit deux gros baisers en même temps.

– *As-salâmou 'alaykoum* [2], Maman.

– *Oua 'alaykoum salâm oua rahmatoul-lâh* [3], mes petits chéris. Alors, vous avez révisé comment on fait l'ablution ?

– Oui, dit Amina, Amine a eu 16 sur 20.

– Hein ! Seulement 16 ? Il n'y a que la phrase de la fin que je n'ai pas su dire en arabe !

---

[2] Cette salutation signifie : *Que la paix soit sur vous !*

[3] Cette réponse à la salutation signifie : *Sur vous aussi la paix et la grâce d'Allah.* C'est ainsi que l'on doit se saluer entre musulmans, même entre parents et enfants.



– Oui, mais Maman m'a dit que cette phrase est importante. Alors j'ai été obligée de te retirer 4 points.

– Eh bien dis donc, je préfère réviser avec Papa et Maman, ils sont moins sévères !

– Chacun sa méthode, mon cher, dit Amina en faisant un gros effort pour garder son sérieux.

– Dis, Maman, combien de points tu m'aurais enlevés, toi ?

– Mais mon chéri, Papa et moi nous ne cherchons pas à vous enlever des points, nous cherchons au contraire à vous en faire gagner beaucoup auprès d'Allah. Allah dit dans le Coran qu'il cherche à nous faciliter les choses et non pas à nous les rendre difficiles. Même si tu ne sais pas dire cette phrase, ton ablution est complète et parfaitement valable. Le principal, c'est que tu comprennes ce qu'elle veut dire. Quand tu dis cela, même en français, tu prouves que tu es un musulman qui croit en Dieu, qui est le seul dieu, et que tu sais que le prophète Mouhammad a été envoyé par Dieu pour nous guider vers lui. Nous réviserons cette phrase en arabe et tu la sauras très vite par cœur.

– Tu me feras réviser aussi ? dit Amina. Moi aussi je veux qu'Allah me donne beaucoup de bons points !

– Mais non, Amina, Allah ne distribue pas des bons points comme à l'école, dit Amine.

– Mais si ! Hein Maman ?

– Chaque fois que tu fais quelque chose de bien, Allah te donne dix récompenses. Les points que tu gagnes auprès d'Allah, ce n'est pas pour les échanger contre des images, c'est pour mériter d'entrer au Paradis.

Un peu plus tard, Grand-père téléphone pour dire que Grand-mère est malade depuis hier. Elle souffre d'une forte fièvre. Comme Papa est en congé, il décide d'aller les voir tout de suite et de passer la nuit et la journée de demain auprès d'eux.

– Vite les enfants, préparez-vous, dit Maman. Nous partirons bientôt.

Grand-père et Grand-mère habitent dans un petit village. Il faut rouler au moins trois heures pour y arriver. Amine et Amina vont souvent passer leurs vacances auprès d'eux.

– Maman, j'ai faim ! dit Amine après seulement une petite demi-heure de route. Ce matin je n'ai pas beaucoup déjeuné à cause de l'interro d'Amina qui m'avait coupé l'appétit.

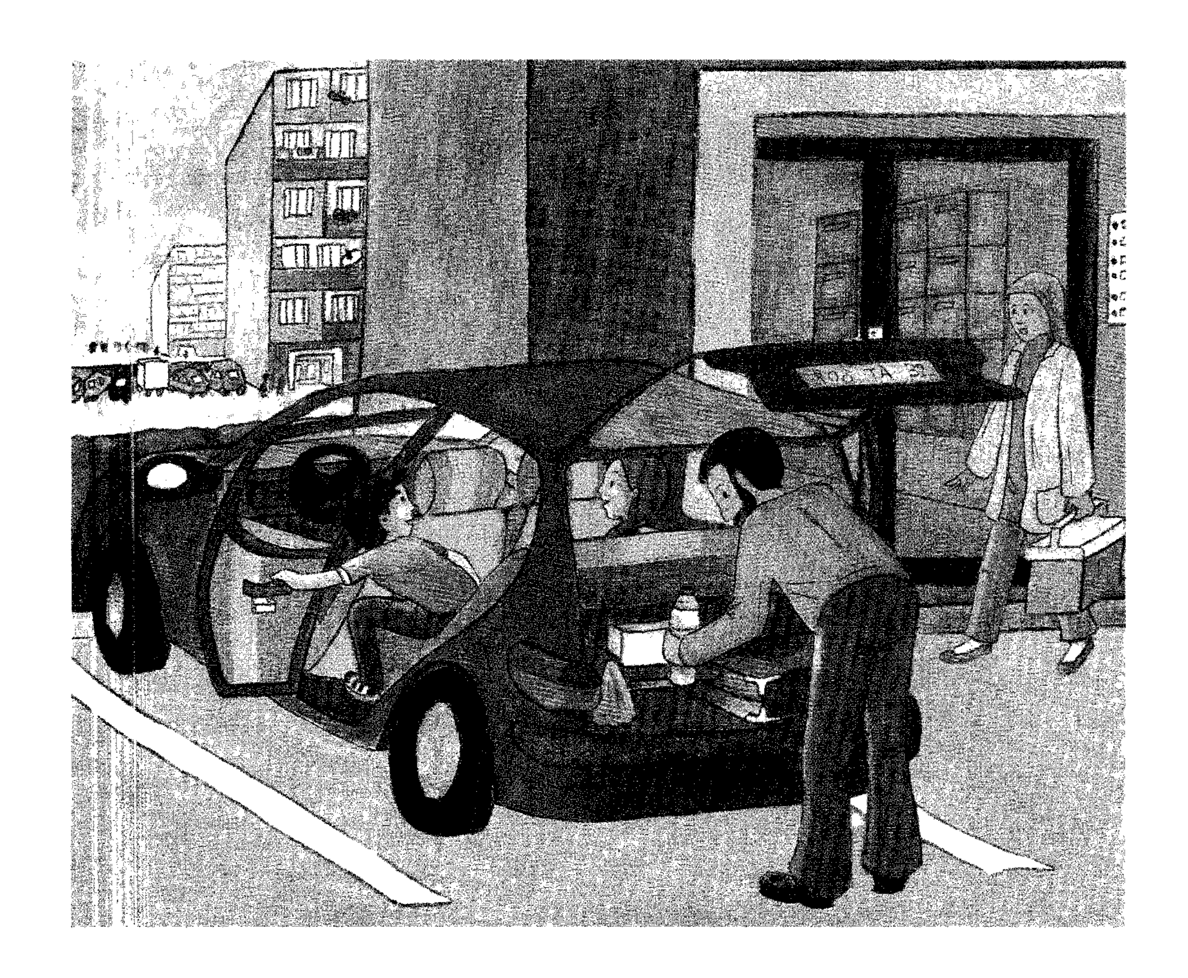
– Moi, j'ai bien déjeuné, dit Amina, d'un air satisfait, mais j'ai faim quand même !

Maman leur donne un petit sandwich et leur propose de choisir entre du jus d'orange et du jus de raisin.

– Jus de raisin, jus de raisin ! S'il te plaît Maman.

– À propos, dit Papa, c'était quoi cette interrogation d'Amina qui t'a coupé l'appétit ce matin ?

– C'était une interro sur l'ablution, répond Amine. Et je n'ai pas réussi à me rappeler ce qu'il faut dire quand on a terminé.



– Ce n'est pas grave, dit Papa. Cette parole n'est pas obligatoire pour que l'ablution soit valable. Mais ça vaut la peine que vous l'appreniez car le Prophète nous a enseigné que si nous disons cela, en terminant une ablution parfaite et en regardant vers le ciel, les huit portes du Paradis s'ouvriront pour nous et nous

n'aurons qu'à choisir celle par laquelle nous désirerons entrer.

– Eh bien dis donc ! s'exclame Amine.

– Tu vois que j'avais raison d'insister, dit Amina.

– Tout ce que l'on fait pour Allah est important, dit Papa, et quand on agit pour Allah on est toujours gagnant, car la générosité d'Allah dépasse tout ce que l'on peut imaginer ! En tout cas, je vous félicite pour ce que vous savez et pour ce que vous faites. Maman et moi nous sommes très contents de vous !

– Et Allah, tu crois qu'il est content de nous quand nous faisons l'ablution ? demande Amina.

– Oh ça, j'en suis sûre, dit Maman, car le Prophète, *sallal-lâhou 'alayhi oua sallam* [4], a dit qu'Allah est pur et qu'il n'accepte que ce qui est pur.

– Oui, ajoute Papa, Allah dit dans le Coran qu'il aime ceux qui se purifient. Mais, dites-moi, est-ce que vous vous souvenez bien dans quel cas on est obligé de refaire une ablution pour pouvoir faire la prière ?

– Quand on est allé aux toilettes pour faire pipi ou caca ou qu'on a eu un gaz, dit Amina un peu gênée.

---

[4] Cette parole signifie : *qu'Allah lui accorde sa grâce et sa paix !* Quand on parle du Prophète, on prie ainsi pour lui. Allah a promis de grandes récompenses pour celui qui dit cela par amour du Prophète.

– C'est bien ! Mais ne sois pas gênée, nous sommes entre nous et il faut bien expliquer tout cela pour que ce soit clair. Il reste encore trois autres cas où on doit refaire une ablution avant de pouvoir prier.

– Quand on a saigné d'une blessure, dit Amine.

– Oui ! Et les deux autres cas ?

– Et aussi quand on a dormi, ajoute Amine.

– Oui, quand on a dormi profondément. Par contre, si on est assis et qu'on s'endort juste un peu, par exemple comme à l'école pendant que la maîtresse parle, dit Papa en riant, dans ce cas ce n'est pas un sommeil profond et on n'a pas à refaire l'ablution.

– Moi, ça m'arrive souvent d'avoir la tête qui se met à flotter et de m'endormir un peu en classe au début de l'après-midi, dit Amine. L'autre jour la maîtresse m'a même demandé si je préférais qu'elle arrête son cours de maths et qu'elle me chante une berceuse.

– Mon pauvre fils, dit Papa. Moi aussi ça m'arrivait, et, comme toi, surtout pendant les cours de mathématiques ! Mais, dis-moi, quel est l'autre cas où l'on doit refaire l'ablution ?

Amine réfléchit en se grattant la tête, d'un côté, puis de l'autre. Il interroge vainement sa sœur du regard. Mais, rien à faire, il ne s'en souvient pas.

– Alors, dit Papa, vous avez oublié ? Heureusement c'est un cas qui n'arrive pas souvent.



Amina tapote discrètement sur l'épaule de Maman pour qu'elle se tourne vers l'arrière de la voiture et elle tend son oreille pour qu'elle lui souffle la réponse. Mais Amine dit que c'est de la triche.

– Eh bien, c'est quand on s'est évanoui, dit Papa.

– Ah oui ! On n'a pas l'habitude d'y penser.

– Un évanouissement, dit Papa, même s'il ne dure pas longtemps, c'est comme un sommeil profond.

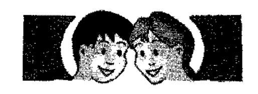
– Maman m'a dit que, des fois, quand on est grand, on doit aussi faire la grande ablution, dit Amine.

– C'est vrai, à partir du moment où l'on devient un jeune homme ou une jeune fille, c'est-à-dire à partir de la puberté, il faut parfois faire une ablution de tout le corps. Mais vous avez encore du temps devant vous avant d'avoir cet âge et vous avez d'autres choses à apprendre d'ici-là ! Par contre n'oubliez pas, lorsque vous allez aux toilettes, de bien vous essuyer et de vous laver un peu pour enlever les traces d'impuretés. C'est pour cela que les musulmans ont toujours un petit lavabo dans les toilettes ou au moins un peu d'eau.

– Oui ! Et Maman a dit que si le slip a été sali, il faut en mettre un propre, sinon la prière n'est pas valable, dit Amine.

– Le slip ou la culotte, dit tout bas Amina.

– Bien sûr ! C'est très important ! Il faut bien veiller à cela. C'est une question de propreté et de pureté.



Papa ralentit. Une voiture de la gendarmerie est stationnée sur le bord de la route et un gendarme lui fait signe de s'arrêter.

– Qu'est-ce qu'il nous veut ? dit Maman, inquiète.

– Bonjour, Gendarmerie nationale, dit le gendarme en mettant la main à son képi. Par mesure de sécurité nous faisons un alcootest à tous les automobilistes. Et il donne un petit ballon à Papa en lui demandant de souffler dedans.

Maman et les enfants éclatent aussitôt de rire. Par respect pour le gendarme, Papa essaie de garder son sérieux, mais il ne peut s'empêcher de rire aussi. Le gendarme les regarde d'un air un peu fâché et leur demande ce qu'il y a de si drôle.

– Excusez-nous, dit Papa en reprenant son sérieux. Je n'ai jamais bu une goutte d'alcool de ma vie car je suis musulman. C'est ce contrôle qui nous fait rire.

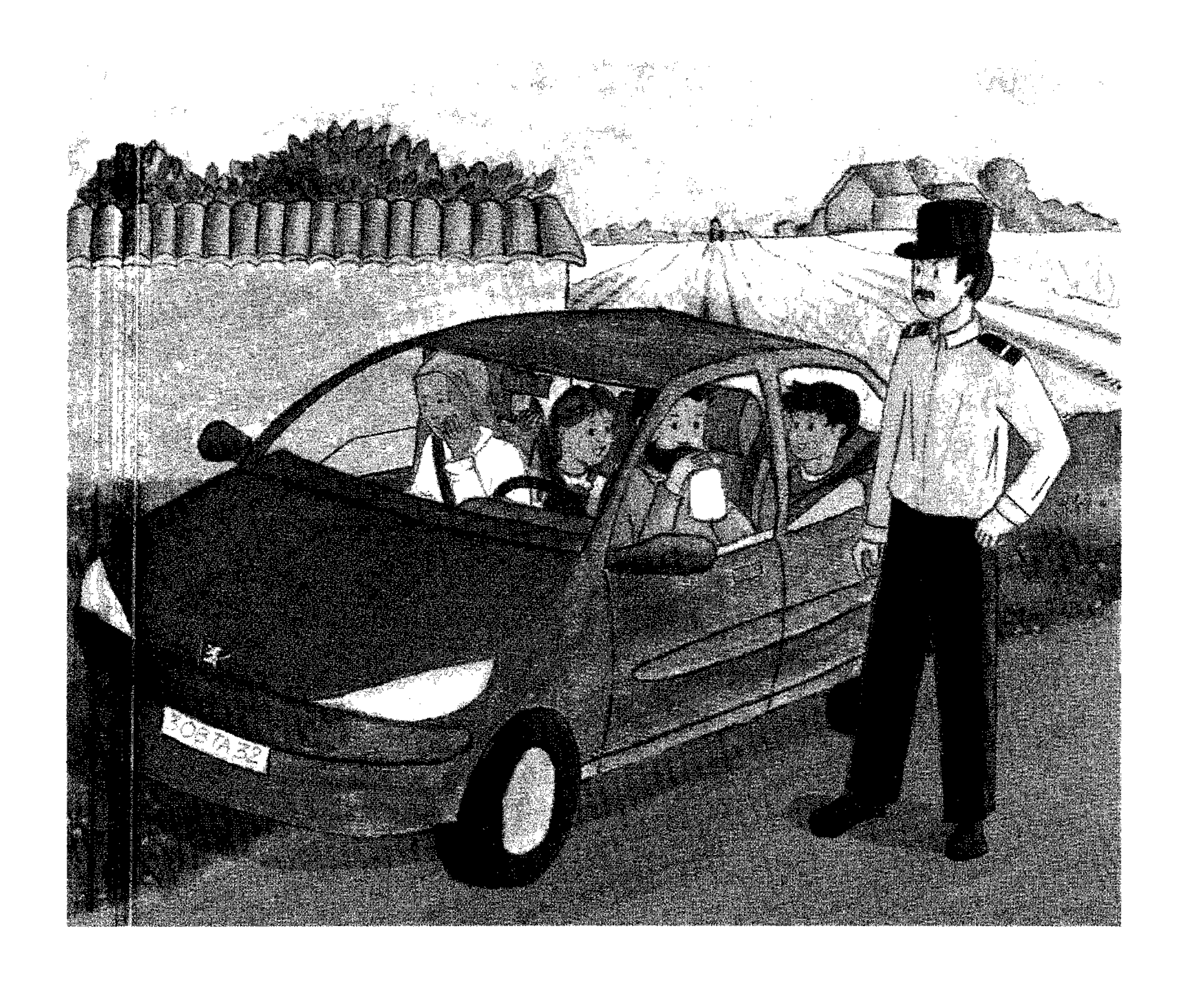
– Soufflez quand même, pour voir, dit le gendarme qui n'a pas du tout envie de rire.

– Vas-y Papa ! Souffle, souffle ! s'écrient Amine et Amina, ravis.

Papa souffle dans l'alcootest pendant que Maman cache sa bouche derrière sa main car elle ne peut s'empêcher de rire.

– Félicitations ! dit le gendarme, résultat totalement négatif.

– Je vous l'avais dit, nous sommes musulmans et nous ne consommons pas de boisson alcoolisée ni de produit contenant de l'alcool.



-- Jamais, jamais ? Même pas un petit verre de vin les jours de fête ? dit le gendarme.

-- Mais non ! Mais non ! Dieu merci ! Cela nous est heureusement interdit. Par contre, comme vous pouvez le voir, nous buvons du jus de raisin qui est délicieux et très bon pour la santé.

– Alors, à votre santé et bonne route, dit le gendarme en souriant pour la première fois et en faisant signe à Papa qu'il peut repartir.

– Moi aussi j'aurais voulu souffler dans le petit ballon, dit Amina déçue, alors que Papa, Maman et Amine se remettent à rire.

– C'est bien que les gendarmes fassent des contrôles, dit Amine. À l'école, j'ai un copain dont le père a été tué par un conducteur ivre qui avait grillé un feu rouge. La maîtresse nous a dit que celui qui est ivre ne se rend plus compte du danger.

– C'est vrai, dit Papa, celui qui est ivre est capable de faire n'importe quoi.

– La maîtresse nous a dit aussi que l'alcool rendait très malade et que beaucoup de gens en mouraient.

– Oui, bien sûr, c'est un poison, comme toutes les drogues. C'est pourquoi Allah nous a interdit d'en consommer, même en petite quantité. L'alcool et la drogue sont aussi comme des virus mortels pour la conscience. Celui qui est ivre ou drogué ne peut plus penser à Allah, c'est pourquoi il devient capable de faire n'importe quoi. Celui qui perd sa conscience se conduit comme un fou, il perd sa dignité d'homme et devient peu à peu comme une bête, même pire qu'une bête. C'est vraiment un grand malheur. Allah nous dit dans le Coran que la prière est une protection pour nous,

qu'elle nous empêche de perdre notre dignité et de faire de mauvaises actions. Celui qui oublie Allah ne se soucie évidemment plus de faire ses prières et n'est donc plus protégé.



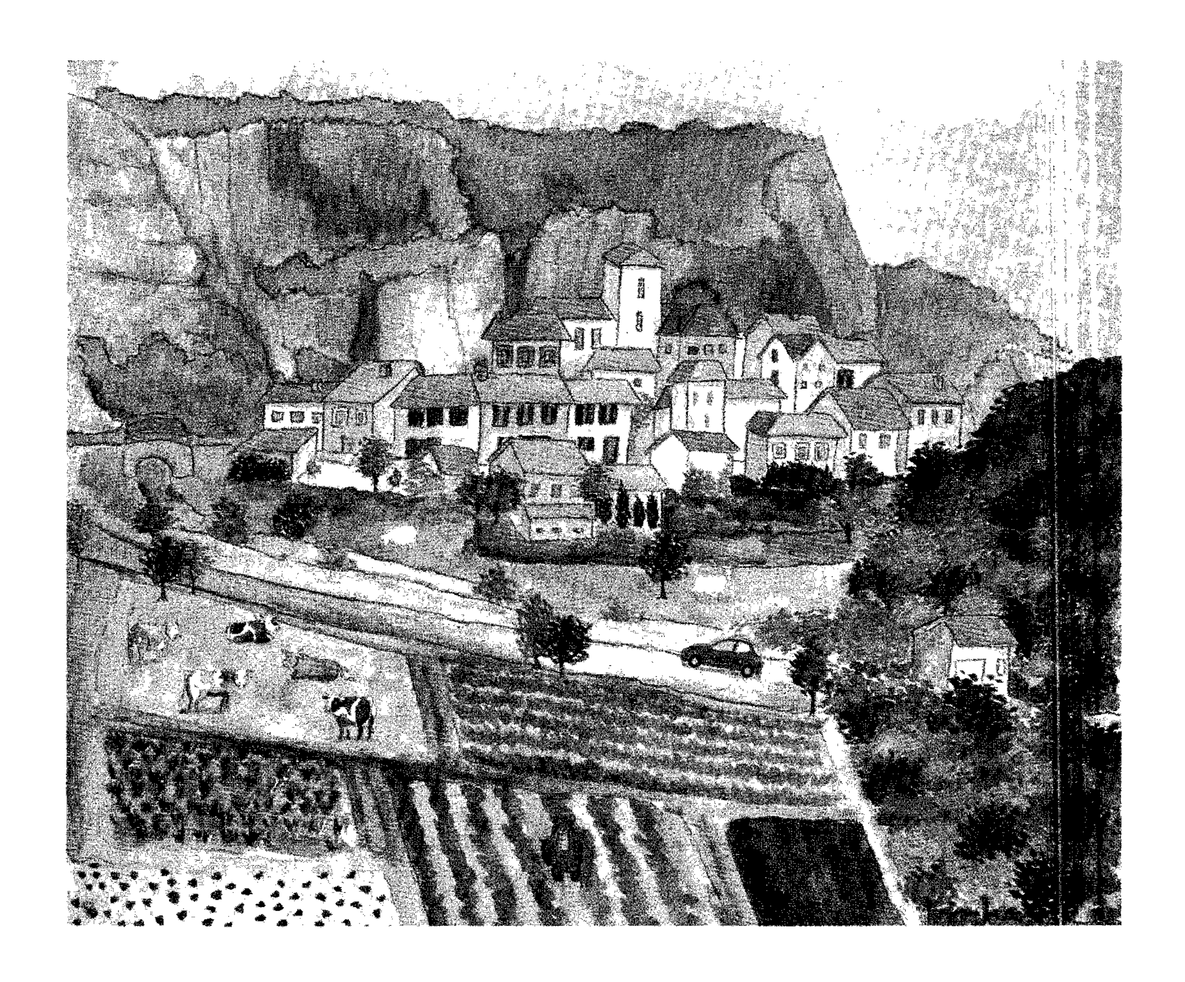
Papa quitte la grande route et s'engage sur celle qui serpente à travers une petite forêt et grimpe jusqu'au village des grands-parents. Aussitôt arrivés, Amine et Amina courent jusqu'à la maison et sautent dans les bras de Grand-père. Puis ils se précipitent vers la chambre de Grand-mère.

– Attendez ! Attendez les enfants ! dit Grand-père, Grand-mère se repose. Elle est très fatiguée vous savez. Dès qu'elle sera réveillée vous pourrez aller l'embrasser. Mais ne vous faites pas de souci. Le docteur est revenu tout à l'heure. Dans un jour ou deux elle devrait aller mieux, *ine châ Allâh* [5].

– Et toi, Grand-père, comment vas-tu ? demande Maman.

---

[5] Cette parole signifie : *Si Allah le veut.* Le musulman dit cette parole quand il parle de l'avenir, car il sait que c'est Allah qui décide. Cette parole prouve que l'on a confiance en Allah et que l'on espère en lui.



– Oh ! Un peu fatigué, bien sûr ! J'ai du mal à m'occuper de tout car je dois rester beaucoup auprès de Grand-mère.

Sur la table de la cuisine, Grand-père a posé des légumes qu'il n'a pas encore eu le temps de préparer. Sans rien dire, Maman met le tablier de Grand-mère et

épluche les légumes. Comme Papa a vu qu'il n'y avait presque plus de bois près du poêle, il est allé avec Amine chercher beaucoup de petites bûches dans la grange pour que Grand-père ait de l'avance et ne se fatigue pas.

– Mais non ! Mais non ! Laissez tout ça mes enfants, dit Grand-père. Vous n'êtes quand même pas venus ici pour travailler.

– Cela nous fait plaisir de t'aider, dit Maman, et c'est un devoir pour nous, surtout après tout ce que toi et Grand-mère avez fait pour nous avec tant d'amour.

– Vous êtes tous bien gentils. Je vous remercie, dit Grand-père, en s'asseyant.

– Et moi, Grand-père, qu'est-ce que je peux faire pour te rendre service ? demande Amina, en passant les bras autour de son cou et en couchant la tête sur son épaule.

– Tu sais, ce qui me fait plaisir, c'est quand tu viens avec ton frère et tes parents. Quand tu me racontes un peu ce que tu fais ou ce que tu voudrais faire plus tard, quand tu m'expliques ce que tu apprends à l'école.

– Moi aussi j'aime beaucoup parler avec toi, Grand-père. C'est toujours intéressant, surtout quand tu me parles des animaux que tu élèves.

– Alors il faudra que je te fasse visiter le poulailler et que je te montre les petits poussins qui viennent de

naître. Tiens, regarde Voisette [6] qui miaule pour entrer dans la chambre de Grand-mère. Elle est triste car elle sent que Grand-mère est malade. Je suis certain qu'elle aimerait que tu lui fasses un câlin.

– Oh ! Ma petite Voisette chérie, je ne t'avais pas vue. Viens que je te console. Tu as toujours été ma meilleure copine.

– Écoutez ! dit Grand-père. Oui, c'est Grand-mère qui appelle. Allez doucement l'embrasser ! Elle va être très heureuse de vous voir.

– Ah ! que vous êtes gentils d'être venus ! dit Grand-mère. Quel plaisir de vous voir !

– Comment va notre Grand-mère chérie, dit Papa, en se penchant sur elle et en l'embrassant.

– Aide-moi à m'asseoir dans mon lit. Ce matin j'ai pu faire la prière en étant assise. Hier soir, par contre, je n'avais même pas la force de m'asseoir. J'ai dû prier en restant couchée.

– Vous voyez, elle va un peu mieux, dit Grand-père. Mais il faut qu'elle se repose sérieusement et qu'elle reprenne des forces.

---

[6] Grand-mère avait appelé sa petite chatte Noisette, à cause de sa belle couleur rousse. Mais, quand Amina était petite, elle ne savait pas dire Noisette, elle disait Voisette. Depuis, tout le monde l'appelle Voisette.



– Mais Grand-mère, comment peut-on faire la prière si on est couché ? demande Amina. On ne peut pas s'incliner et se prosterner !

– C'est vrai, on fait seulement ce que l'on peut, mais on fait quand même la prière, dit Grand-mère, en caressant la tête de sa petite Amina.

– Quand on ne peut pas prier debout, on prie assis, dit Grand-père. On se penche un peu en avant lorsqu'il faut s'incliner et on se penche le plus possible lorsqu'il faut se prosterner. Si l'on est obligé de prier couché, on incline juste la tête. Celui qui est très malade ou très faible fait tout de même régulièrement ses prières. Il peut même avoir juste la possibilité de baisser un peu les yeux pour indiquer qu'il s'incline et de les baisser complètement pour indiquer qu'il se prosterne. Allah nous impose la prière, mais il ne nous impose pas les mouvements que nous ne pouvons pas accomplir. Ce qui compte, c'est d'avoir toujours la ferme volonté de faire la prière et de la faire de son mieux.

– *Al-hamdou lillâh* [7], dit Grand-mère, à présent je me sens un peu plus forte. Quand ce sera l'heure de la prière, j'espère pouvoir sortir un instant de mon lit pour faire l'ablution.

– Ne te fais pas de souci, dit Grand-père.

– Depuis hier j'ai été obligée de faire le tayammoum, ajoute Grand-mère.

– C'est quoi le tayammoum ? demande Amine.

– Je te l'expliquerai tout à l'heure, répond Papa.

---

[7] Cette parole signifie : *Louange à Allah*. Le musulman fait ainsi la louange de toutes les qualités de Dieu et le remercie pour tous ses bienfaits.



Voisette saute discrètement sur le lit de Grand-mère. Elle cherche une bonne petite place, puis elle se met en boule et s'endort en ronronnant de plaisir.

-- Tu es une gentille petite chatte, dit Grand-mère, en la caressant. Vous savez, elle est affectueuse et très attentive.

Au bout de quelques minutes, Maman s'aperçoit que Grand-mère se fatigue. Elle dit qu'il faut maintenant la laisser se reposer un peu et qu'on pourra revenir ensuite auprès d'elle.

– À tout à l'heure, Grand-mère ! dit Amina en sortant la dernière de la chambre. Repose-toi bien avec Voisette.



Sitôt sortie de la chambre, Amina demande à son père ce qu'est le tayammoum.

– Le tayammoum, c'est comme l'ablution. Quand on ne peut pas utiliser de l'eau pour se purifier avant la prière, on se purifie avec une pierre.

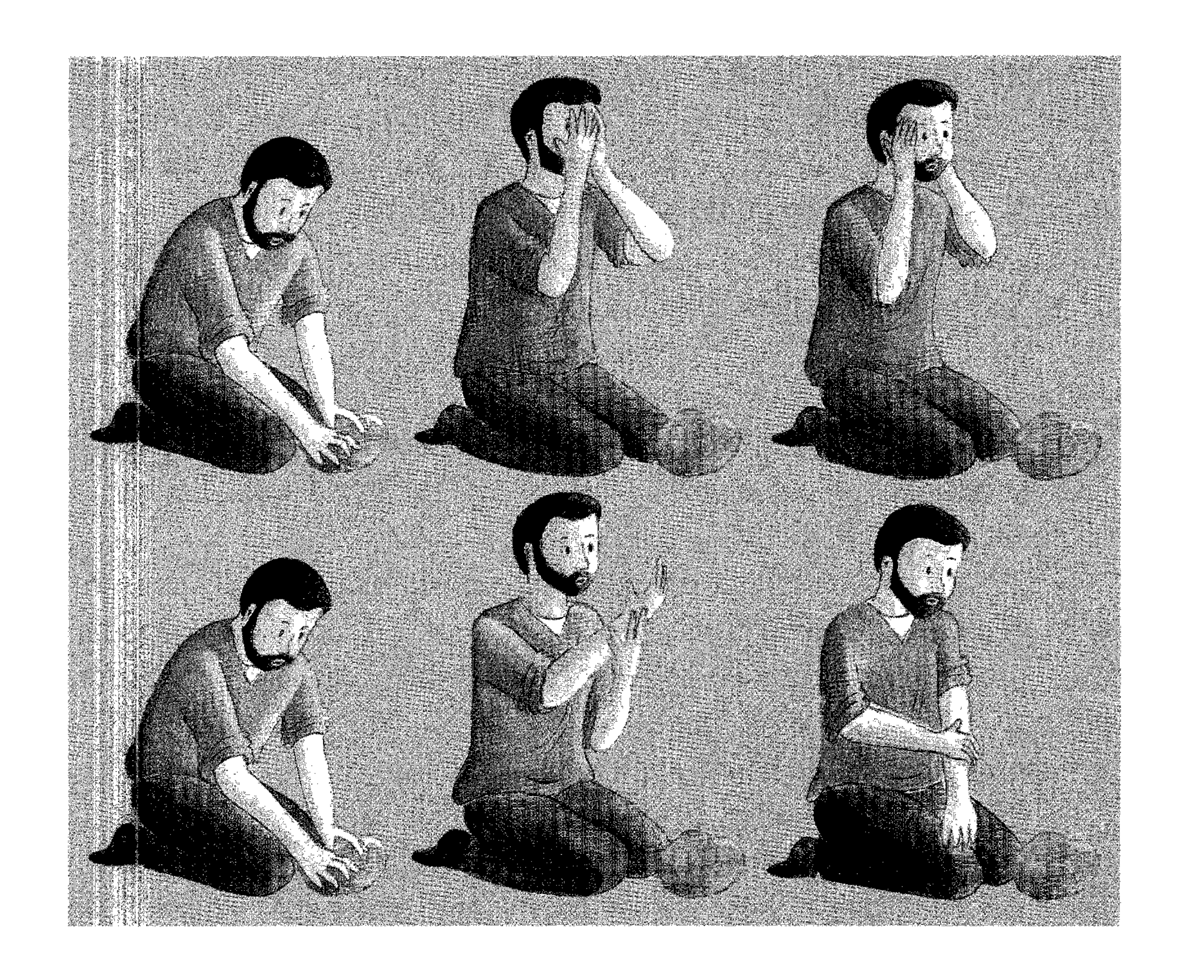
– Avec une pierre ? disent en même temps Amine et Amina très surpris.

– Oui, avec une pierre, et même de préférence avec de la terre ou du sable.

– On met de la terre ou du sable dans sa bouche et dans son nez ! dit Amina, en faisant de grands yeux.

– Non ! Bien sûr que non ! dit Papa en riant. Pour faire le tayammoum, c'est très simple. Vous commencez en disant *bismillâhir-rahmânir-rahîme.*

– En pensant qu'on se purifie pour la prière ? dit Amina.



– Exactement ! Ensuite vous tapez vos deux mains sur de la terre, sur du sable ou sur une pierre.

– Il faut taper fort ? demande Amine.

– Non, juste une petite tape, et si un peu de terre ou de sable reste sur les mains on le fait tomber. Après, avec vos deux mains, vous purifiez une fois votre

visage, comme dans l'ablution. Ensuite vous tapez encore une fois avec vos deux mains. Avec la main gauche vous purifiez une fois la main et l'avant-bras droits, en passant bien entre les doigts. Puis, avec la main droite, vous purifiez une fois la main et l'avant-bras gauches. Voilà, c'est tout.

– Et après, on ne dit pas la petite phrase ? demande tout bas Amine à sa mère.

– Après le tayammoum, tu fais comme tu veux, mon chéri, répond Maman en souriant. Tu la dis ou tu ne la dis pas.

– Comme Grand-mère était trop faible pour se lever afin de se purifier avec de l'eau, je lui ai donc donné une pierre pour qu'elle fasse le tayammoum, dit Grand-père. C'est un gros galet lisse que j'ai ramassé il y a longtemps sur le bord de la rivière.

– C'est seulement quand on est malade qu'on peut faire le tayammoum ? demande Amina.

– C'est quand on n'a pas d'eau, répond Papa. Ou quand on ne peut vraiment pas utiliser de l'eau ou quand on n'en a pas beaucoup et qu'il faut la garder pour boire.

– Une fois, dit Grand-père, quand Grand-mère et moi étions jeunes mariés, nous avions fait une grande promenade sur la montagne qui est derrière le village. Mais c'était en plein été, et nous avons trouvé le petit

ruisseau à sec. Comme nous étions trop loin de la maison pour rentrer à temps pour la prière, nous avons donc fait le tayammoum avec la terre. Depuis cette aventure nous avons toujours emporté un peu d'eau.

– Vous n'aviez pas emporté d'eau pour boire pendant la promenade ?

– Nous avions une bouteille de limonade. Mais on ne peut faire l'ablution qu'avec une eau naturelle dans laquelle on n'a rien mélangé. Dans la limonade, le fabricant a mis du sucre et du citron ; ce n'est plus une eau naturelle.

– Par contre, ajoute Papa, on peut faire l'ablution avec de l'eau de mer car elle est salée naturellement : elle est comme Allah l'a faite.

– Et le jus de pomme, par exemple, il est naturel, comme Allah l'a fait ! Est-ce qu'on peut l'utiliser pour l'ablution si on n'a pas d'eau ? demande Amine.

– C'est vrai, il est comme Allah l'a fait, dit Grand-père, mais c'est du jus de fruit, ce n'est pas de l'eau. Et Allah dit dans le Coran qu'on ne peut faire l'ablution qu'avec de l'eau. Si on n'a pas d'eau, Allah a dit de faire le tayammoum.

– Et si on n'a que de l'eau sale, Grand-père, qu'est-ce qu'on fait ?

– Un ruisseau qui coule dans la montagne peut entraîner un peu de terre dans son courant. Cette terre

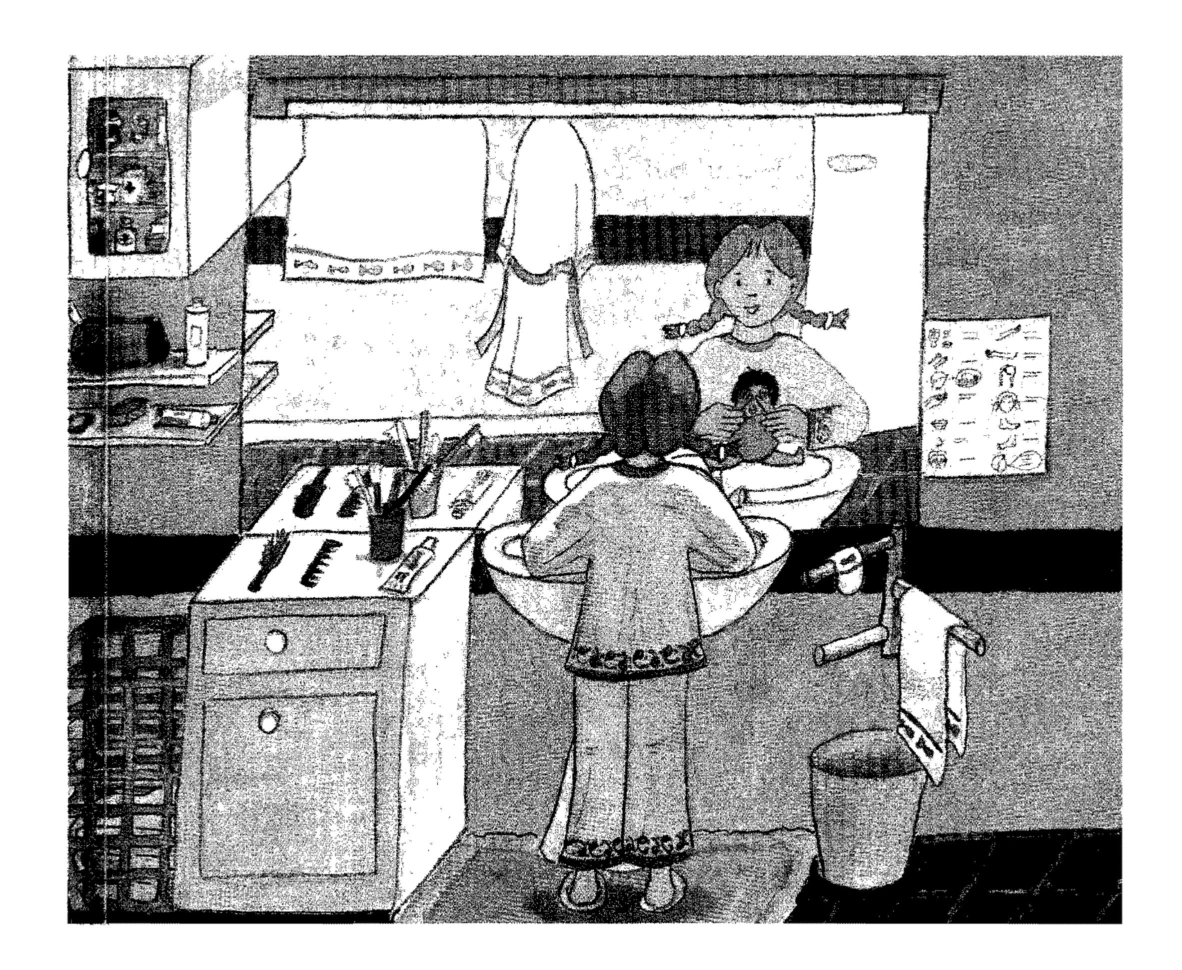
est propre et pure puisqu'elle peut servir pour le tayammoum. Cette eau, naturellement mélangée de terre, peut donc servir pour l'ablution. Par contre, l'eau d'une rivière qui traverse une ville et dans laquelle se jettent les égouts est impure. Ce n'est plus de l'eau potable, c'est de l'eau polluée. On ne peut donc pas faire l'ablution avec cette eau.

– Tu sais, Grand-père, Papa met toujours au moins une bouteille d'eau dans le coffre de la voiture avant de partir en promenade ou en voyage, dit Amine.

– C'est grâce à Grand-père, précise Papa. Un jour, il a vu que je voyageais sans avoir d'eau dans la voiture et il m'a un peu grondé. Il m'a demandé pourquoi je pensais à mettre de l'essence dans le réservoir alors que j'oubliais de mettre de l'eau dans le coffre pour l'ablution.

– C'est par amour que l'on gronde parfois ceux que l'on aime, dit Grand-père, en se penchant vers Amine et Amina et en leur parlant tout bas, comme s'il leur confiait un secret. Vous voyez, Papa a bien retenu la leçon et il vous l'a apprise. J'en suis heureux pour lui et pour vous !

– Tu sais, dit Amina, Papa et Maman nous apprennent beaucoup de choses que toi ou Grand-mère vous leur avez apprises. Quand je serai une maman, moi aussi je les apprendrai à mes enfants.



– Oui, dit Amine en riant, Amina a déjà appris à sa poupée à faire l'ablution.

– Tu ne comprends rien, Amine ! Je sais bien que c'est une poupée, mais c'est comme ça que j'apprends à être une maman qui s'occupe bien de ses enfants. Maman aussi faisait comme ça.

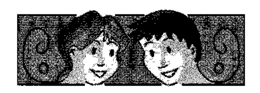
– C'est vrai, quand j'étais petite je faisais pareil avec ma poupée, dit Maman. Et même, mais là vous allez rire, pendant le mois de Ramadan il y avait des jours où je ne lui donnais pas de biberon afin de lui apprendre à jeûner.

– Alors là, Maman, tu exagérais, dit Amina.

– J'avais même promis à ma poupée de l'emmener en pèlerinage à La Mecque si elle était bien sage.

– Et quand tu as fait le pèlerinage avec Papa, tu l'as emmenée ta poupée ? demande Amina, en rigolant.

– J'étais alors la maman d'une petite poupée vivante qui s'appelait Amina et qui était bien trop fragile pour faire le pèlerinage. J'ai donc confié ma petite Amina à Grand-mère et à Grand-père durant notre absence.



La nuit est venue. Après le repas, Maman et Amina sont allées préparer les lits dans les deux petites chambres du haut. Une chambre pour les parents et l'autre pour les enfants. Deux jolies petites chambres avec un papier peint fleuri comme on n'en fait plus. Le plafond est en pente, car il est juste sous le toit. Le vieux plancher, tout brillant de cire, donne une odeur inoubliable de bonheur et de paix. Que de rêves merveilleux Amine et Amina ont fait là, chaudement blottis

sous les couettes de Grand-mère. Puis Grand-père a dirigé la prière du ‘ichâ.

– Maintenant que nous sommes en règle avec Allah, allons nous coucher, dit Papa. Nous avons tous besoin de repos.

– N'oublie pas notre petite histoire, dit Amina.

– Oh, tu sais ma bien-aimée, ce soir je suis vraiment trop fatigué ! répond Papa.

– Mon petit Papa chéri à moi, mon Papounet, juste une toute petite histoire, demande Amina en faisant des petits yeux suppliants et en le serrant très fort dans ses petits bras.

– Ah les femmes ! dit Papa, qui perd souvent contre Amina. Bon, d'accord, mais alors une toute petite car sinon je vais m'endormir dans votre chambre en vous la racontant.

Amina et Maman se regardent en cachette et échangent un petit sourire complice.

– Pas question ! dit Grand-père. Ce soir c'est moi qui raconte une histoire à mes petits-enfants. Ce n'est pas tous les jours que j'ai la chance de pouvoir le faire. Allez ! Au lit les enfants. J'ai encore deux petites prières à faire et, tout de suite après, je monte dans votre chambre.

Peu de temps après, Grand-père les rejoint et leur demande quelle histoire ils désirent entendre.

– Papa nous raconte souvent des histoires du Prophète, dit Amina. On aime bien !

– Un jour, dit aussitôt Grand-pére, les compagnons [8] ont demandé au Prophète, *sallal-lâhou 'alayhi oua sallam*, comment il pourra reconnaître les musulmans le jour de la résurrection.

– Grand-père, c'est quoi le jour de la résurrection ?

– C'est le jour où Allah redonnera la vie à tous les hommes et à toutes les femmes qui ont existé et les rassemblera devant lui. Il y en aura des milliards et des milliards !

– Mais pourquoi seront-ils tous rassemblés ?

– Parce que c'est ce jour-là qu'Allah jugera chacun de nous. Il dira qui a été bon et obéissant durant sa vie sur terre et le récompensera. Il dira aussi quelle punition mérite celui qui a été méchant et désobéissant. Ce jour-là, qui sera un jour terrible pour les méchants, le Prophète regroupera tous les musulmans et, avec la permission d'Allah, il sera comme leur avocat. Il demandera à Allah de pardonner les fautes des musulmans ; il plaidera en leur faveur.

---

[8] Les compagnons du Prophète sont ceux qui vivaient auprès de lui, qui avaient confiance en lui et suivaient son exemple. Parmi ses compagnons, il y avait des hommes, des femmes et aussi des enfants, bien sûr.



– Mais, Grand-père, comment le Prophète pourra-t-il reconnaître ceux qui sont musulmans au milieu de milliards de gens ? demande Amine, qui, inquiet, s'est rassis dans son lit.

– C'est justement cette question que les compagnons ont posée au Prophète ! dit Grand-père.

– Et qu'est-ce qu'il a répondu ?

– Il a dit qu'il nous reconnaîtra en voyant notre visage, nos mains et nos pieds tout blancs de lumière grâce aux ablutions que nous aurons faites au cours de notre vie.

– Quand nous faisons l'ablution, Grand-père, ça met de la lumière sur notre corps ?

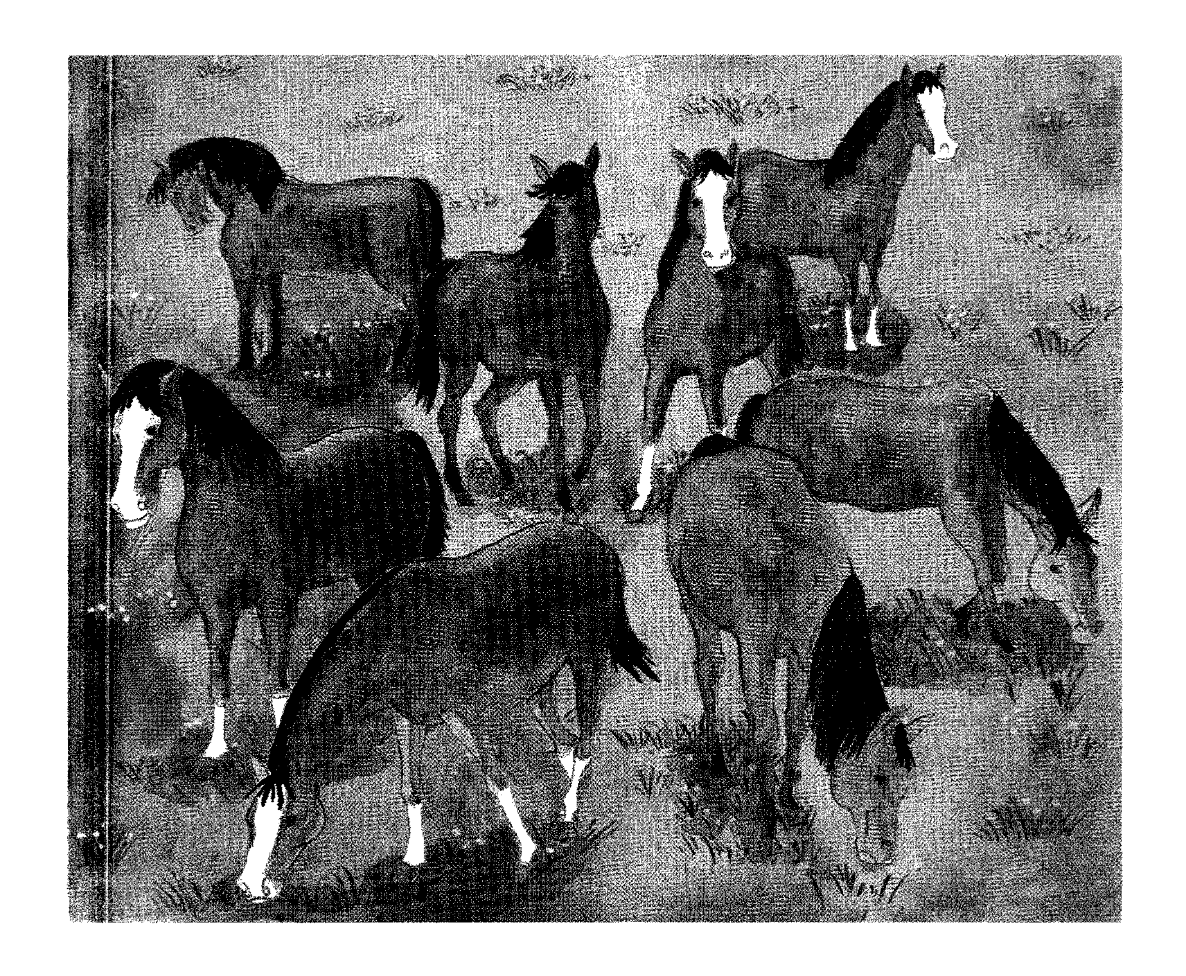
– Chaque fois que nous nous purifions en faisant l'ablution, Allah nous donne en effet une lumière qui se verra au jour de la résurrection. Le Prophète a dit qu'il nous reconnaîtra grâce à cette lumière aussi facilement qu'on reconnaît un cheval qui a des marques blanches sur la tête et sur les pattes au milieu d'un troupeau de chevaux foncés qui n'en ont pas.

– Ouf ! On a de la chance ! Hein Amina ! dit Amine en se recouchant.

– Oui, et ça fait réfléchir ! Elle est un peu terrible ton histoire, Grand-père, mais elle est belle !

– Elle est belle et elle est vraie ! dit Grand-père. Bonne nuit mes petits musulmans chéris ! Demain, en faisant à nouveau votre ablution et votre prière, vous ajouterez encore plus de lumière sur la lumière que vous avez déjà gagnée.

Grand-père a éteint la lampe en sortant. Par la fenêtre, on voit les étoiles briller dans le ciel. Amine les regarde de son lit en pensant à ce que Grand-père a dit.



Amina a pris sa poupée dans ses bras et, comme chaque soir, à son tour elle lui raconte une histoire.

– Un jour, dit-elle, le Prophète a rencontré un petit lapin...

– Amina, dit tout bas Amine, tu sais bien qu'il ne faut pas inventer des histoires sur le Prophète !

Le lendemain, après une bonne nuit de repos, Grand-mère va beaucoup mieux. Sa fièvre est tombée, son visage a retrouvé son joli teint rosé et elle dit que ses forces commencent à revenir. Maman l'a aidée à s'asseoir dans son fauteuil et s'est occupée d'elle durant toute la matinée.

Grand-père a demandé aux enfants ce qui leur ferait plaisir pour le repas de midi, et tous deux, ravis, ont demandé des frites. Grand-père a épluché les pommes de terre et Papa les a découpées.

Dès que Maman a senti l'odeur des frites qui commençaient à cuire, elle est venue dire qu'elle préparerait quelque chose de léger pour Grand-mère et qu'elle mangerait avec elle. Amine et Amina ont alors mis la table pour les quatre amateurs de frites qui se sont bien régalés.

– C'était bien bon, dit Grand-père. Merci les enfants, vous avez eu une bonne idée. Avec Grand-mère nous faisons rarement des frites car elle dit que c'est trop gras pour des petits vieux comme nous. Mais, une fois de temps en temps, je pense que cela ne peut pas faire de mal.

– C'est sûr, dit Papa, je suis bien de ton avis. Bon, les enfants, Grand-père et moi nous avons été de corvée d'épluchage de patates, comme on dit à l'armée, vous deux, vous serez de corvée de vaisselle !

– Oui mon capitaine, dit Amine, en se mettant au garde-à-vous et en faisant un salut militaire, tandis qu'Amina s'empresse de prendre le petit tablier de Grand-mère, qui est cependant bien grand pour elle.

Pendant que Papa prépare le café, les enfants débarrassent la table, puis font la petite vaisselle. Tout en parlant avec Papa, Grand-père les observe du coin de l'œil durant un bon moment.

– Je vois que vous savez bien faire la vaisselle et que ce n'est certainement pas la première fois que vous donnez un petit coup de main à la cuisine, dit-il.

– On aide souvent Maman pour plein de choses, dit Amina. Mais Papa a offert un lave-vaisselle à Maman pour qu'elle se fatigue moins. C'est drôlement pratique.

– C'est vrai, ils aident gentiment leur mère, dit Papa. Ils commencent à comprendre qu'ils doivent la soulager dans sa lourde tâche. Mais ils ont encore un gros effort à faire côté rangement. Vous voyez ce que je veux dire, les enfants ?

– Maman a quand même dit que notre chambre était un peu mieux rangée qu'avant, dit Amine.

– Ou un peu moins dérangée qu'avant, dit Grand-père en riant.

– Oui, c'est plutôt ça, confirme Papa, en riant aussi.

– Vous savez mes petits, dit Grand-père, moi aussi j'ai été un enfant désordonné qui donnait beaucoup de

travail à sa mère. Mais un jour je l'ai vue pleurer, tellement elle était fatiguée. J'ai alors pris conscience que j'étais aussi responsable de sa fatigue et je me suis juré de faire un véritable effort pour la soulager. À partir de ce jour je l'ai aimée encore plus fort et j'ai aussi été plus heureux !

– Souvenez-vous bien de cette confidence de Grand-père, dit Papa. Ce qu'il vient de vous dire est très important.

– Je vais vous dire une autre chose importante, mais tout à fait différente, dit Grand-père. Regardez, vous avez fini de rincer la vaisselle et pourtant vous laissez le robinet ouvert. Des litres et des litres d'eau coulent inutilement.

– Excuse-nous Grand-père, dit Amine en fermant le robinet.

– Vous savez, dit Grand-père, le Prophète, *sallallâhou 'alayhi oua sallâm*, nous a ordonné d'économiser l'eau, de ne pas en gâcher. Même pour faire l'ablution, il nous a dit de veiller à ne pas utiliser trop d'eau.

– Ça coûte cher, l'eau, Grand-père ?

– Ce n'est pas gratuit, bien sûr. Mais, même si nous disposions d'un puits ou d'une source nous procurant gratuitement de l'eau, nous devrions l'économiser.

– Mais il y a beaucoup d'eau, Grand-père. Pourquoi est-il si important de l'économiser ? demande Amine.



– L'eau, c'est une grâce d'Allah, mon petit, nous devons l'apprécier à sa juste valeur. L'eau, c'est la vie. Aujourd'hui on voit bien combien l'ordre du Prophète était sage. L'eau potable devient de plus en plus rare car les hommes la gaspillent et la polluent. Il y a des régions du monde où l'eau commence dramatiquement

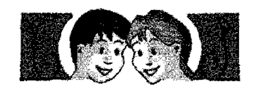
à manquer pour arroser les cultures. Beaucoup de gens y meurent de soif et de faim. Il y a des pays où les hommes se font la guerre pour prendre l'eau qui reste.

– Je n'avais jamais pensé à cela, dit Amine.

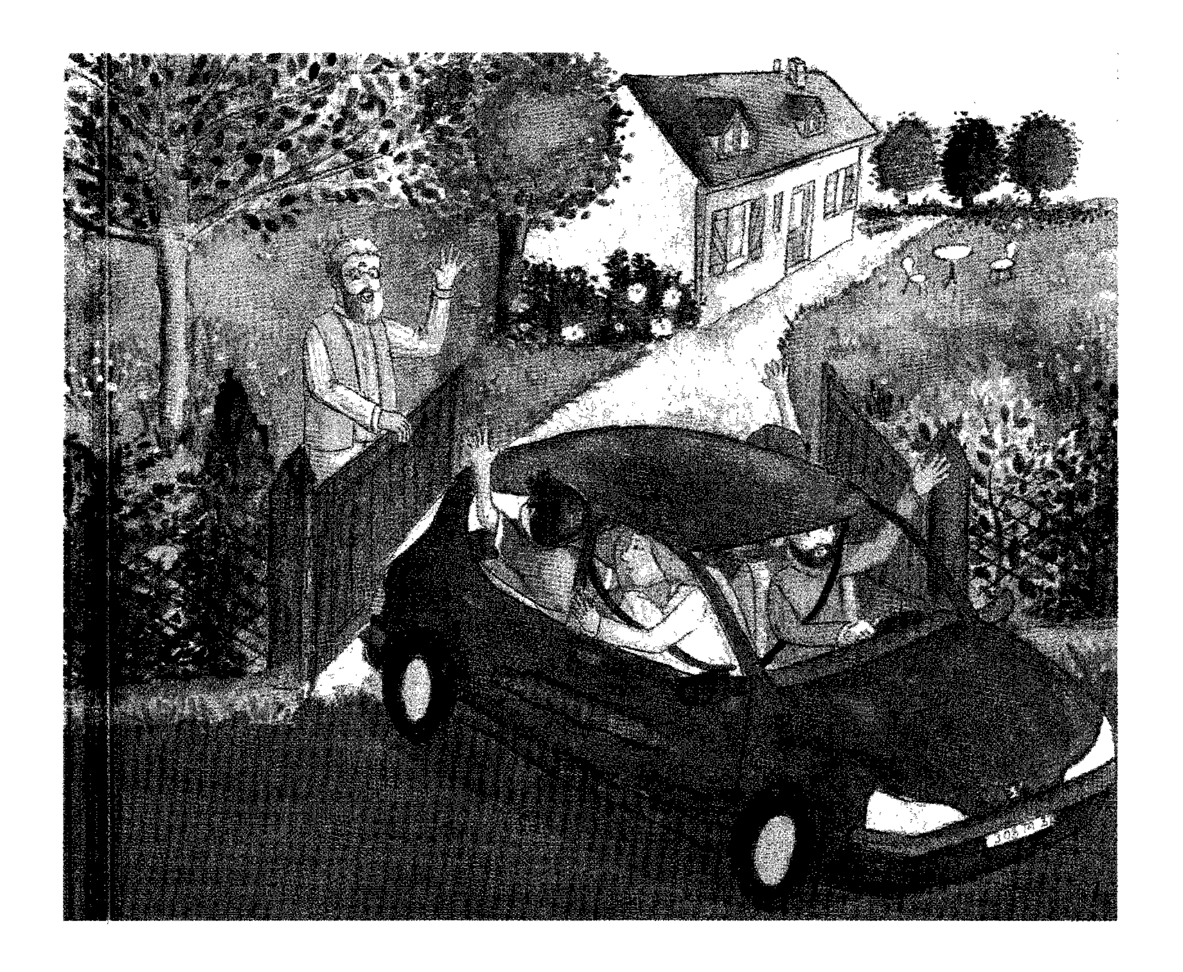
– Il faut y penser, mon petit. Nous devons tous économiser cette eau qui est si précieuse. Nous devons penser à ceux qui souffrent du manque d'eau et remercier Allah pour l'eau dont nous disposons.

Après le repas, Papa a installé les tapis dans la chambre de Grand-mère pour pouvoir tous prier avec elle. Grand-père a dirigé la prière et Grand-mère a prié en restant assise car elle était encore faible. Après la prière, Grand-père a demandé à Allah de soulager Grand-mère et de lui redonner force et santé.

– Qu'Allah nous protège tous, ajouta Grand-mère. Qu'il nous pardonne nos fautes, qu'il nous guide vers lui et nous favorise tout au long de notre vie.



Il a bien fallu quitter Grand-mère et Grand-père et prendre à contrecœur le chemin du retour. Dans la voiture, chacun reste silencieux. Amine et Amina regardent le paysage défiler. Ils sont tristes. Maman, fatiguée, s'endort au bout de quelques kilomètres. Papa se met doucement à réciter du Coran.



– Oh ! non, ma bague, ma belle bague, s'écrie tout-à-coup Amina.

– Qui a-t-il ? demande Maman en se réveillant.

– Ma bague, Maman, que vous m'aviez offerte pour mon anniversaire, je l'ai enlevée pour faire l'ablution et je l'ai oubliée dans la salle de bains de Grand-mère.

– Ne te fais pas de souci. Tu vas téléphoner à Grand-père pour lui demander de bien vouloir la ranger.

Maman prend le portable dans son sac à main et le passe à Amina après avoir composé le numéro de Grand-père.

– Allo ! Grand-père ! C'est Amina... Oui, oui, tout va bien ! Mais j'ai oublié ma bague près du lavabo... Ah ! Merci beaucoup ! On t'embrasse tous, ainsi que Grand-mère.

– Alors ! dit Maman, tu es soulagée ?

– Oui ! Grand-père avait trouvé ma bague et l'avait déjà confiée à Grand-mère. Ouf ! Je suis bien contente.

– Tu sais, dit Maman, tu n'es pas obligée d'enlever ta bague pour faire l'ablution.

– Mais tu m'as dit qu'il fallait ôter la montre et les bagues pour passer l'eau sur toute la main et sur le poignet.

– La montre, oui ! Mais pour ta petite bague, il suffit que tu la fasses un peu glisser sur ton doigt pour purifier aussi la partie qu'elle recouvre.

– Si on ne se purifiait pas sous la bague, l'ablution ne serait pas valable ? demande Amine.

– Pour que l'ablution soit complète, répond Papa, il faut passer de l'eau sur la totalité des parties du corps que l'on doit purifier. Quand tu m'as aidé à repeindre les portes du couloir, nous avons dû enlever toutes les

taches de peinture sur nos mains avant de faire l'ablution. Sinon, sous les taches, notre peau n'aurait pas été purifiée. Tu te souviens, tu en avais même sur le bout du nez.

– C'est pareil pour le vernis à ongles aux mains ou aux pieds, dit Maman. Une femme ne peut pas se purifier complètement si ses ongles sont recouverts de vernis ou si ses lèvres sont enduites de rouge à lèvres.

– Et si on a un pansement sur une partie du corps que l'on doit purifier, qu'est-ce qu'on doit faire ?

– Si c'est un pansement que l'on doit garder, par exemple parce qu'on est blessé ou brûlé, on passe la main humide par-dessus. Dans ce cas on ne peut pas faire autrement et Allah accepte que l'on ne passe pas l'eau directement sur la peau à cet endroit. Par contre, si la blessure est grave et qu'il ne faut pas mouiller le pansement, alors on doit faire le tayammoum, comme Grand-père vous l'a expliqué.

– Et si on a un pied dans le plâtre, on fait pareil que pour un pansement ?

– Oui ! On passe simplement la main humide par-dessus, comme pour un pansement.

– Oh ! Papa ! Les gendarmes qui te font signe de t'arrêter au même endroit qu'hier, dit Amine.

– Cette fois-ci tu leur demandes de me faire souffler aussi dans le petit ballon, dit Amina très excitée.



Papa et Maman éclatent de rire au moment même où le gendarme s'approche de la portière avec un alcootest à la main.

– Mais ! Je vous reconnais, dit le gendarme amusé. Nous nous sommes déjà vus hier. Alors, le jus de raisin vous rend toujours aussi joyeux ?

– Aujourd'hui c'est du jus d'orange, dit Papa. La prochaine fois ce sera peut-être du jus de pomme.

– Excusez-moi, pas besoin d'alcootest pour vous, je sais que je peux vous faire confiance. Vous pouvez continuer votre route.

– Monsieur la Police, s'il vous plaît, je voudrais essayer de gonfler le petit ballon, dit Amina.

– Tu n'as vraiment pas l'air d'une alcoolique, dit le gendarme en riant de bon cœur. Par contre, tiens, je t'offre le porte-clefs de la sécurité routière destiné à ceux qui conduisent avec prudence.

– Oh merci ! Il est drôlement beau !

– Tiens, mon garçon, il me semble que tu mérites aussi ce porte-clefs.

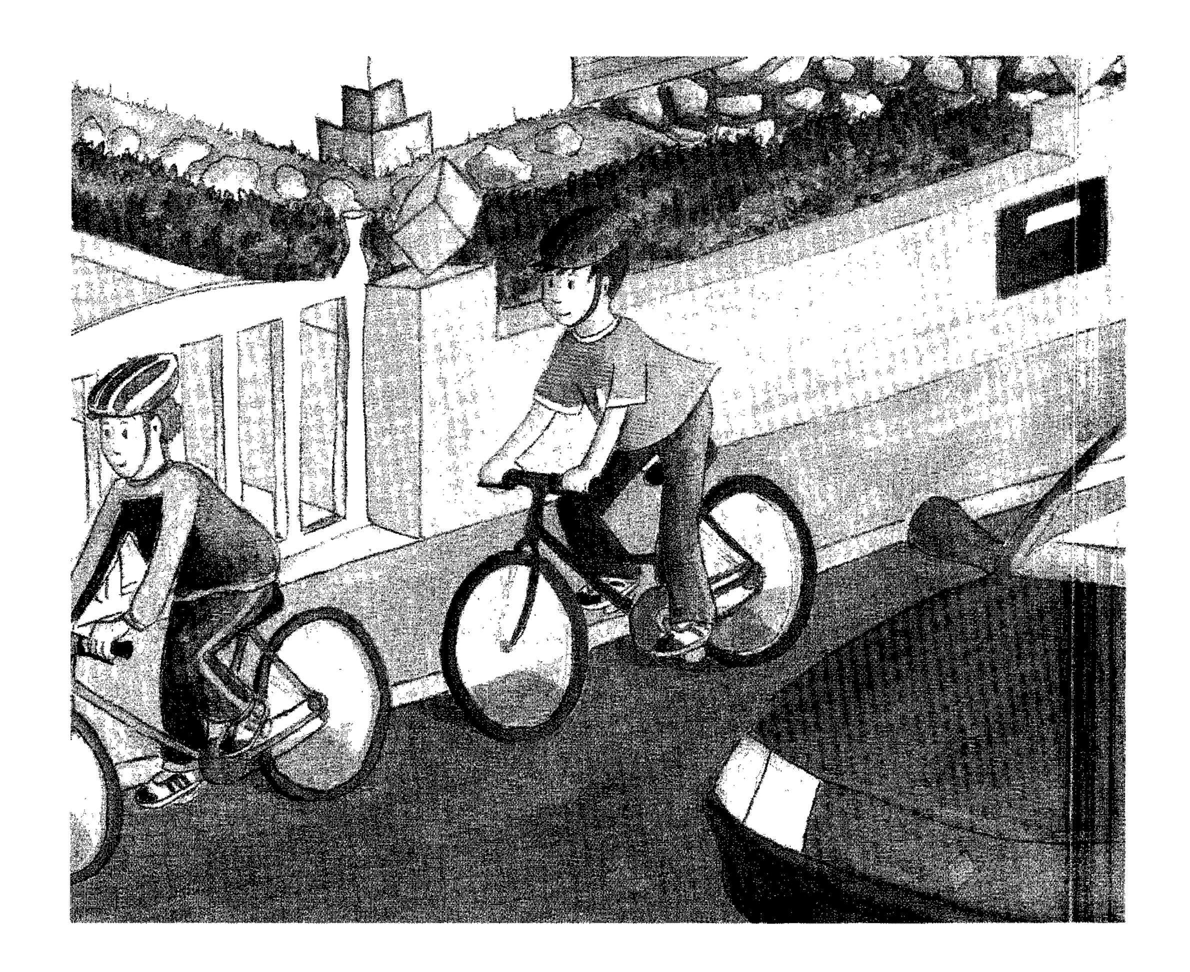
– Ah ! Merci beaucoup. Je vous promets que je serai un conducteur prudent comme Papa. Mais, pour le moment, je fais seulement du vélo près de chez moi.

– Si tu fais du vélo dans la rue, c'est dès maintenant que tu dois être très prudent.

– Oui, Papa et Maman me le disent chaque fois que je fais du vélo avec mon copain.

– Ils ont bien raison. Et surtout, ne roulez pas côte à côte dans la rue, c'est interdit car c'est très dangereux. Roulez l'un derrière l'autre.

– Pourquoi c'est dangereux de rouler à côté d'un autre cycliste ?



– Il faut rouler l'un derrière l'autre, sans zigzaguer, sinon une voiture qui vous double pourrait vous renverser. Et puis, porte un casque, c'est plus sûr et cela fait très sport. Allez ! Bonne route à vous tous !

– Au revoir, monsieur la Police, dit Amina, à bientôt, et merci encore pour les porte-clefs.

Révision détaillée de l'ablution

Le Prophète, *sallal-lâhou 'alayhi oua sallâm*, a dit que la prière est la clé du Paradis et que l'ablution est la clé de la prière. Pour pouvoir faire la prière, et mériter ainsi d'entrer au Paradis, tu dois donc t'être purifié en faisant l'ablution [9], sinon ta prière ne serait pas valable.

1 – Le Prophète a recommandé de se brosser les dents. Ainsi, quand tu feras la prière, tu réciteras les paroles du Coran avec une bouche propre et une bonne haleine. Le Prophète a dit qu'Allah reçoit avec empressement la prière de celui qui a pris soin de se brosser les dents et qu'il lui accorde alors une récompense soixante-dix fois plus grande.

2 – En commençant l'ablution, pense que tu vas te purifier pour pouvoir faire la prière. Si tu fais l'ablution machinalement, en pensant à autre chose, l'eau ne te purifiera pas, elle te mouillera, c'est tout. Si tu es conscient que tu fais l'ablution pour te purifier, Allah, par cette eau, purifiera ton corps et même ton cœur.

---

[9] En arabe, l'ablution s'appelle le woudou.

3 – Ensuite tu dis *bismillâhir-rahmânir-rahîme,* ce qui veut dire : *Au nom d'Allah, le Tout-miséricordieux, le Très-miséricordieux.* En disant cela, c'est comme si tu disais : Je fais l'ablution pour obéir à Allah et je sais qu'Allah me purifiera et me fera miséricorde.

4 – Ensuite tu te laves 3 fois les mains, car elles doivent être propres pour ne pas salir l'eau dont tu te serviras pour l'ablution.

5 – Ensuite tu te purifies la bouche. Tu prends de l'eau dans le creux de la main droite et tu l'aspires dans la bouche. Tu la fais aller et venir dans la bouche, tu te gargarises un peu avec, pour purifier aussi le fond de la bouche, puis tu la recraches. Tu fais cela 3 fois de suite. Lorsque tu jeûnes, tu ne te gargarises pas pour ne pas risquer d'avaler de l'eau.

6 – Ensuite tu te purifies l'intérieur du nez. Tu prends de l'eau dans le creux de la main droite et tu l'aspires profondément dans les narines. Si tu jeûnes, tu n'aspires pas l'eau trop profondément afin d'éviter qu'elle parvienne à ta gorge, car tu risquerais d'en avaler. Puis tu rejettes cette eau à l'aide de la main gauche, en faisant comme si tu te mouchais une narine, puis l'autre. Tu fais tout cela 3 fois de suite.

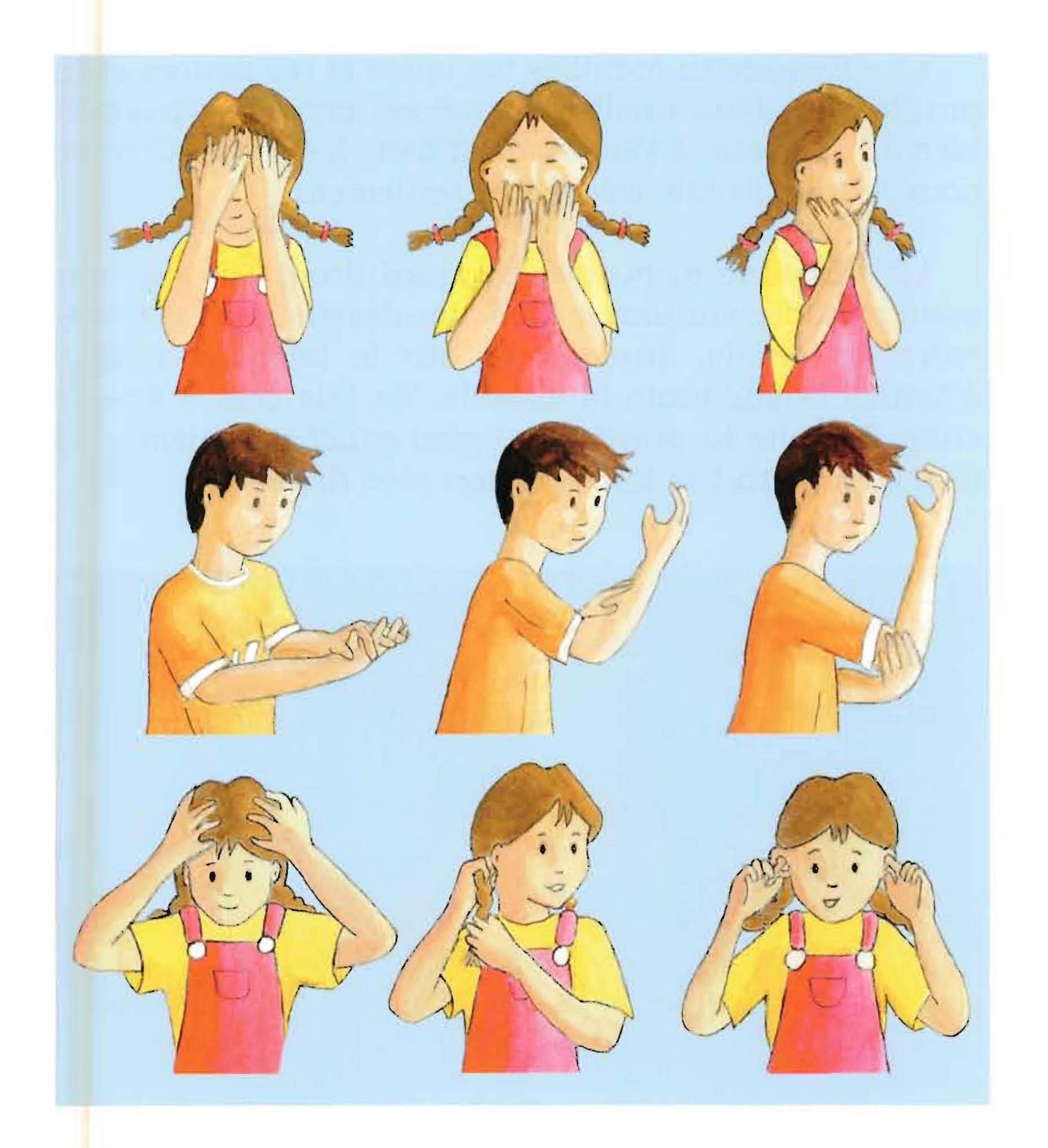


7 – Ensuite tu prends de l'eau dans les deux mains et tu l'étends sur ton visage, du haut du front jusqu'au bas du menton. Il faut bien passer sur tout le visage, sans oublier les paupières, que tu baisses, le dessus et le dessous du nez, l'extérieur des lèvres. Tu fais cela 3 fois de suite.

8 – Ensuite tu prends de l'eau dans le creux de la main droite et tu l'étends, avec la main gauche, du bout des doigts de la main droite jusqu'au coude, en passant par-dessous puis par-dessus. N'oublie pas de passer aussi entre les doigts en entrecroisant les doigts des deux mains. Tu fais cela 3 fois de suite.

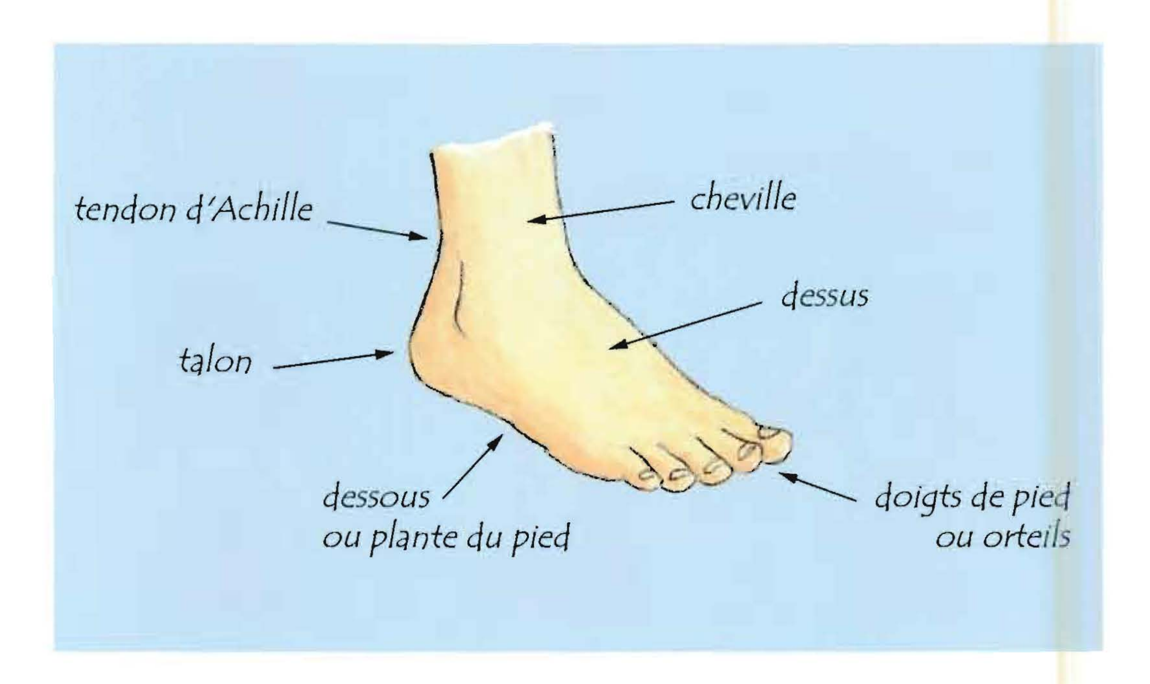
9 – Ensuite tu purifies de la même façon ta main gauche et ton avant-bras gauche, en prenant l'eau dans le creux de la main gauche et en l'étendant avec la main droite. Tu fais cela 3 fois de suite.

10 – Ensuite tu mouilles tes mains et tu les passes sur ta tête, en commençant du haut du front et en allant jusqu'à la nuque, puis tu reviens de la nuque jusqu'au front. En même temps, tu passes sur les deux côtés de la tête avec tes pouces. Une fille doit passer jusqu'au bout de ses tresses ou de sa queue de cheval. Tu fais tout cela 1 fois seulement.



11 – Ensuite tu mouilles tes index et tes pouces et tu purifies tes deux oreilles en même temps, en passant bien à l'intérieur, à l'extérieur et dans les replis. Comme pour la tête, tu fais cela 1 fois seulement.

12 – Ensuite tu purifies ton pied droit. Tu passes la main mouillée sur tout le pied : au-dessus, sur les côtés, entre les orteils, au-dessous, sur le talon, le tendon d'Achille et sur toute la cheville. Tu fais cela 3 fois de suite. Ensuite tu purifies ton pied gauche, également 3 fois, comme tu l'as fait pour ton pied droit.



13 – Tu termines en regardant vers le ciel et en disant :

أَشْهَدُ أَنْ لاَ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ

ach-hadou ane lâ ilâha illal-lâhou

Je témoigne que Dieu est le seul dieu,

وَحْدَهُ لاَ شَرِيكَ لَهُ

ouahdahou lâ charîka lahou

il est unique et sans associé,

وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّداً عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ

oua ach-hadou anna mouhammadane 'abdouhou oua raçoûlouhou

et je témoigne que Mouhammad est son serviteur et son envoyé.

